



**Anabases**

Traditions et réceptions de l'Antiquité

12 | 2010

Varia

---

Thierry CRÉPIN-LEBLOND et Stéphanie DEPROUW, *De la lettre à l'email. Léonard Limosin interprète Ovide*

Anne-Hélène Klinger-Dollé

---



**Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/anabases/947>

ISSN : 2256-9421

**Éditeur**

E.R.A.S.M.E.

**Édition imprimée**

Date de publication : 1 octobre 2010

Pagination : 267-268

ISSN : 1774-4296

**Référence électronique**

Anne-Hélène Klinger-Dollé, « Thierry CRÉPIN-LEBLOND et Stéphanie DEPROUW, *De la lettre à l'email. Léonard Limosin interprète Ovide* », *Anabases* [En ligne], 12 | 2010, mis en ligne le 01 juillet 2011, consulté le 20 octobre 2019. URL : <http://journals.openedition.org/anabases/947>

---

Ce document a été généré automatiquement le 20 octobre 2019.

© Anabases

---

# Thierry CRÉPIN-LEBLOND et Stéphanie DEPROUW, *De la lettre à l'email. Léonard Limosin interprète Ovide*

Anne-Hélène Klinger-Dollé

---

## RÉFÉRENCE

Thierry CRÉPIN-LEBLOND et Stéphanie DEPROUW, *De la lettre à l'email. Léonard Limosin interprète Ovide*, Paris, RMN éditions, 2010, 56 p.  
7 euros / ISBN 978-2-71185723-4.

- 1 Dans ce petit ouvrage magnifiquement illustré, Thierry Crépin-Leblond, directeur du musée national de la Renaissance d'Écouen, et Stéphanie Deprouw, conservatrice dans le même musée, retracent l'enquête passionnante à laquelle ils se sont livrés. L'acquisition récente par le musée d'Écouen, lors de la vente de la collection Yves Saint Laurent-Pierre Bergé, d'un portrait émaillé de Pâris par Léonard Limosin, émailleur du roi, a été le point de départ d'une belle exposition. Elle a bénéficié des prêts de plusieurs musées (le musée Vivienel de Compiègne, le musée Crozatier du Puy-en-Velay et le musée des Beaux-Arts de Blois), mais également du concours de la Bibliothèque nationale de France et de seiziémistes de l'université de Lille 3. Cette collaboration entre spécialistes de la littérature et de l'art renaissants a permis non seulement que soit réunie pour la première fois aux yeux du public une série exceptionnelle de douze plaques émaillées de Léonard Limosin (sur dix-sept plaques connues) représentant divers protagonistes des *Héroïdes* d'Ovide, mais aussi de proposer des hypothèses nouvelles sur la date à laquelle ces émaux ont été réalisés, sur leur commanditaire et leur fonction.
- 2 L'ouvrage rappelle tout d'abord brièvement le contenu des *Héroïdes* d'Ovide et leur réception au Moyen Âge. Puis s'ouvre un très riche « itinéraire du poème dans la France des Valois ». La vogue des *Héroïdes* pendant la Renaissance française est présentée sous

ses différents aspects, souvent liés les uns aux autres : la réalisation de manuscrits enluminés par Jean Pichore vers 1500, splendides, en particulier pour Louise de Savoie ; la première traduction française des épîtres ovidiennes par un proche également de Louise de Savoie, Octovien de Saint-Gelais ; les nombreuses éditions imprimées de cette traduction à Paris au début du XVI<sup>e</sup> siècle ; le rôle des *Héroïdes* dans la pédagogie humaniste ou encore la vogue de l'épître française impulsée par la traduction d'Octovien. Le rôle privilégié de la traduction de Charles Fontaine, publiée à Lyon en 1552, est particulièrement mis en valeur : sa qualité, son souci « quasi archéologique » et son impact sont exposés. Une deuxième édition, plus complète, paraît en 1556. Or, c'est l'un des éléments qui permet aux auteurs de proposer une nouvelle datation de ces émaux : les noms des héros et héroïnes visibles sur les plaques sont en effet ceux de l'édition de Charles Fontaine de 1556 – ce qui contribue à invalider la datation jusque-là admise qui les faisait remonter aux années 1540.

- 3 La dernière partie de l'ouvrage, « Les amants séparés peints par Léonard Limosin », tient de l'enquête policière. La vogue des portraits héroïques, en Italie puis dans la France du XVI<sup>e</sup> siècle, est évoquée à travers de nombreux exemples : décors architecturaux (Saint-Alain de Lavaur, Saint-Bertrand de Comminges, parmi beaucoup d'autres), mais aussi décors de coupes, assiettes, plaques d'émail destinées à orner des meubles. La fascination pour cette mode « héroïque » et antiquisante s'inscrit sur tous les supports, mais d'une manière bien déroutante pour nos habitudes de « modernes ». Ainsi, dans la suite des plaques des *Héroïdes* – et c'est un phénomène plus général –, il n'y a pas de motivation réelle entre l'apparence d'un héros et l'identité que lui confère l'inscription de son nom. Il arrive même que l'artiste prenne pour modèle un contemporain... pour la plus grande joie du chercheur ! C'est en effet ce qui permet aux auteurs de proposer une datation plus précise de ces objets : ayant identifié le portrait de Médée comme celui d'Anne d'Este – et non de sa fille comme c'était le cas auparavant –, la date connue du dessin dont Léonard Limosin s'est manifestement inspiré, vers 1564, donne une indication approximative pour la série des héros ovidiens. Cette œuvre n'appartient donc pas à la jeunesse de l'artiste, mais à la période de pleine maturité de son art. Enfin, cette datation nouvelle permet aux auteurs de proposer une hypothèse sur le commanditaire et sur la fonction de cet ensemble. Avec toute la prudence nécessaire, ils le rapprochent d'une série d'une trentaine de plaques, mentionnée par un inventaire, et qui ornait un *studiolo* dans l'hôtel que Catherine de Médicis avait fait construire à l'emplacement de l'actuelle Bourse du commerce à Paris. La conclusion du livre laisse entendre que l'enquête, loin d'être finie, pourrait bien encore rebondir... en attendant que d'autres plaques de la série ressurgissent !
- 4 On ne peut que recommander au public de découvrir par lui-même les reproductions superbes de ces Pâris, Médée, Ariane, Hippolyte et autres Thésée émaillés, ainsi que l'histoire fourmillante d'enseignements de cette « translation » artistique des *Héroïdes*, cas exceptionnel dans la France du XVI<sup>e</sup> siècle, qui contraste avec les exemples beaucoup plus nombreux de décors empruntant aux *Métamorphoses*.

---

## AUTEURS

**ANNE-HÉLÈNE KLINGER-DOLLÉ**

Université de Toulouse (UTM)

anne-helene.klinger@club-internet.fr